



MÉDIATHÈQUE
LES **carmes**
Patrimoine

La magie du lieu

L'édifice de la Médiathèque Les Carmes s'est métamorphosé au fil des siècles. **D'abord couvent, puis théâtre, commerce et bibliothèque, il demeura toujours occupé et vivant.**

Le terme « Carmes » vient du mont Carmel, en Palestine, où des ermites s'installèrent dans une grotte dès le XII^e siècle.

XV^e --- XVIII^e siècles

Les bâtisseurs de la foi

Le couvent puis l'église ont été construits au tournant des XV^e et XVI^e siècles, avant les grands troubles de la réforme protestante. C'est un exemple rare de fondation de l'ordre des Carmes, à cette époque en Provence.

Dès le XIII^e siècle, l'ordre des Carmes essaima dans le Sud de la France, d'abord à Marseille, puis à Saint-Hilaire, Avignon, Aix-en-Provence et Apt. Les frères mendiants de cet ordre tiraient exclusivement leurs ressources de l'aumône, de dons ou de legs et refusaient toute idée de propriété.

Leurs couvents étaient construits grâce à la générosité des notables. Leurs églises étaient ouvertes sur la société, qu'ils se proposaient d'accompagner.

Au XVI^e siècle, Pertuis ne cessait de prospérer. Elle devint donc particulièrement attractive pour les frères mendiants.

En 1500, grâce au soutien de Marguerite d'Oraison, dame de Cadenet, personnalité locale influente, l'ordre des Carmes obtint l'autorisation de fonder un couvent à Pertuis. Un emplacement stratégique fut choisi : la porte de la Durance, entrée de ville sur la route de Marseille et d'Aix-en-Provence.

Un bel ensemble conventuel

L'église est classée Monument Historique depuis 1997.

L'église est bâtie selon les principes du gothique flamboyant, typique de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècles.

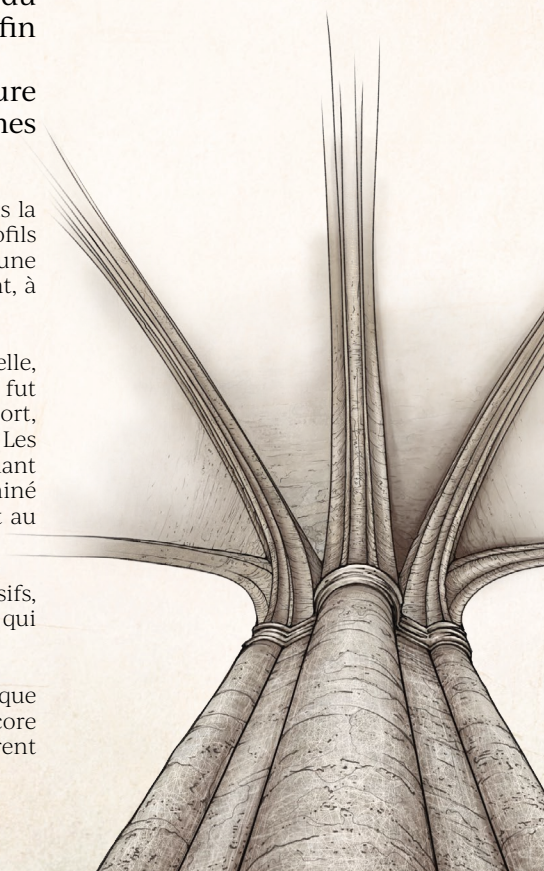
Il s'agit également d'une architecture de transition, qui préfigure les formes de la Renaissance.

Ce mélange est particulièrement sensible dans la composition de la façade, des décors et des profils des ouvertures. Le bâtiment a été construit en une cinquantaine d'années et a évolué tardivement, à partir de la Révolution.

Un premier ensemble composé d'une chapelle, de cellules, d'un réfectoire et d'un dortoir fut d'abord construit et achevé en 1507. Coup du sort, en 1515, une tornade détruisit le bâtiment. Les moines bâtirent un second édifice, comprenant désormais une église, dont le chœur sera terminé en 1535. De nombreux habitants participèrent au financement du lieu de culte.

Les travaux se poursuivirent, par ajouts successifs, jusqu'en 1559, date de l'édification du clocher, qui demeure le point culminant de l'église.

Puis progressivement l'influence ecclésiastique diminua. En 1788, un seul religieux était encore sur place. En 1791, l'église et ses annexes furent saisies comme biens nationaux.



XIX^e siècle

Le théâtre : les Folies pertuisiennes

Pendant plus de deux siècles, les propriétaires se succédèrent. En 1860, Joseph Angelvin, marchand de grains à Marseille, racheta l'église, les bâtiments adjacents et le cimetière. Pertuis était alors une ville très rurale, d'où l'intérêt de disposer d'un lieu de stockage à proximité des champs.

Le propriétaire loua l'église à deux jeunes gens, Louis Reynaut et Jules Terris, un

temps directeurs d'une troupe itinérante. L'église changea alors radicalement de vocation. Place aux Folies pertuisiennes, théâtre pouvant accueillir jusqu'à 800 personnes dès 1860.

L'établissement ferma ses portes huit ans plus tard. Le site fut, à nouveau, revendu.

XX^e siècle

Les grands magasins : les établissements Silvy et Monconfort

En 1893, l'église ainsi que la plus grande partie des bâtiments appartenant à l'ancien couvent furent achetés par Raymond Silvy, entrepreneur dynamique. Il aménagea un vaste commerce d'outillage qui resta en activité jusqu'au milieu du XX^e siècle.

C'est au cours de cette période que Les Carmes connurent les transformations les plus radicales : aménagement d'une halle entre la façade de l'église et celle du bâtiment conventuel, modification de la façade principale de l'église, destruction de la sacristie et de la chapelle rayonnante... Ainsi l'escalier en fer forgé, construit à cette époque, devint un marqueur patrimonial, au même titre que les voûtes gothiques. Au départ en retraite de Raymond Silvy, ses trois fils prirent la relève jusqu'en 1962.

Appareils de chauffage, bicyclettes, machines à coudre, cuisinières, lampes ... Le stock des établissements Silvy et Frères était digne d'un inventaire à la Prévert.

L'affaire fut ensuite vendue aux établissements Blanc, qui créèrent l'enseigne Monconfort, proposant une large gamme de produits de bricolage, de quincaillerie et d'électroménager, en plein centre-ville. Nombreux sont les Pertuisiens qui gardent un souvenir vivace de ce magasin en pleine activité. Mais les pratiques de consommation évoluant, le site ferma ses portes en 1999, laissant un vide au cœur de la cité.

XXI^e siècle

Une renaissance : La Médiathèque Les Carmes

Consciente de la valeur patrimoniale et symbolique de cette friche, l'équipe politique travaille alors à un projet de Médiathèque, dont l'enjeu dépasse largement la seule commune de Pertuis et rayonne sur le territoire du Val de Durance. La réhabilitation du bâtiment est confiée à l'agence Morris et Renaud, associée à A3Architectes. Insérer un équipement contemporain dans un bâtiment patrimonial n'est pas chose aisée. La notion de dévoilement s'impose au cœur du projet.

A l'intérieur de la Médiathèque, les volumes initiaux ont été retrouvés, permettant une belle circulation sous les grandes arches. Le magnifique escalier du XIX^e siècle lie le rez-de-chaussée au premier étage.

Aux espaces d'origine, s'ajoute une rotonde contemporaine, lumineuse et légère.

La façade Nord-Est (rue Silvy) a, quant à elle, bénéficié d'un traitement contemporain de tôle découpée, représentant des lettres, qui tamise la lumière.

Sur la façade de l'avenue Maréchal

Leclerc, l'harmonie du dialogue entre les époques est particulièrement visible à travers la minéralité et la pierre calcaire.

Ainsi, dans le respect architectural de l'ancien couvent, la Médiathèque Les Carmes demeure un lieu où l'on se sent serein.



Lire pour prolonger votre visite :

Liste non exhaustive

Pertuis, capitale du Pays d'Aigues. Michel Fraisset. 1995.

Un peu d'étymologie, un peu de monuments, un peu de personnalités...

Un savant mélange pour une histoire de Pertuis très accessible.

Pertuis, miettes d'histoire locale. Chanoine Trouillet (regroupées et annotées par le Dr Marsily). Réédition de 2005.

Un ouvrage de référence sur l'histoire de Pertuis, capitale du Pays d'Aigues,

où ce prêtre érudit fut curé de 1907 à 1922.

Pertuis en images. J-L. Guigues & R. Sobrero, textes du Dr J-M. Marsily. 1978.

Une promenade en dessins et cartes postales à travers le Pertuis d'hier.

Les Carmes, du couvent du XVI^e à la médiathèque du XXI^e siècle.

Médiathèque Les Carmes. 2017.

Brochure éditée à l'occasion de l'inauguration de la Médiathèque Les Carmes, disponible à l'accueil de l'établissement.



Accéder au site web

Horaires

Mardi : 13h-18h30

Mercredi : 10h-19h

Jedi : Accès réservé aux collectivités et groupes, sur rendez-vous, 9h-16h

Vendredi : 9h-18h30

Samedi : 10h-18h30

Pour visiter en autonomie :
entrée libre et gratuite

Pour bénéficier de notre accompagnement,
contacter le standard

04 90 07 24 80

Courriel : lescarmes.paysdaix@ampmetropole.fr

Site internet : mediathequelescarmes.ampmetropole.fr

35 avenue Maréchal Leclerc - 84120 Pertuis



LES MÉDIATHÈQUE
carmes

